

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2018)
Heft: 4

Artikel: EUROSATORY : l'armement en Europe en 2018
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-823371>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le *Léopard 2 A7* a été commandé par la Bundeswehr.
Toutes les photos © A+V.

Armement

EUROSATORY : L'armement en Europe en 2018

Col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Le salon européen de l'Armement, qui s'est tenu au parc des expositions de Villepinte du 11 au 15 juin, a fait date à plusieurs titres. Il a lieu chaque deux ans et en comparaison des éditions précédentes, il entérine plusieurs ruptures.

Il marque, tout d'abord, le regain d'intérêt et reflète l'augmentation des budgets de défense en Europe. Le nombre d'exposants a justifié l'installation d'une nouvelle halle, il est vrai consacrée largement aux petites et moyennes entreprises et aux instituts de recherche sur la sécurité, plus civile que strictement militaire. Le premier salon sous l'ère du Président Macron se veut aussi le reflet à la fois d'une modernisation des armées que des engagements sécuritaires de celles-ci sur le territoire français.

Europe de la défense

Où est l'Europe de la défense ? Poser la question est déjà, en soi, une forme de réponse. En dehors des stands et des présentations dynamiques, plusieurs conférences ont eu pour objet d'adresser ce sujet. Malheureusement, quel que soit l'angle qu'on lui donne – politique, économique, technologique – l'Europe de la défense ne peut se construire que sur des programmes et des budgets adéquats. Pour l'heure, ces projets et ces budgets n'existent pas.

On pense bien sûr à l'A400M, qui devait fédérer les industriels et surtout grouper les commandes. Malheureusement le programme a été si lent à mûrir qu'il a découragé même si plus fidèles soutiens : la Grande Bretagne a acheté le C-17, la France a dû acquérir des C-130. Et au final, le programme ne répond plus aux besoins actuels : l'accroissement de poids et de taille des matériels – à l'instar du VBCI – ne permettant pas au *Grizzly* de projeter autre chose que des forces légères.

Les exemples de coopération européenne dans le

domaine aérien ne manquent pas : *Tornado*, Eurofighter, hélicoptères *Tigre* ou NH90. Mais la coopération a un coût et implique aussi des délais supplémentaires. Jusque ici cependant, la coopération dans le domaine terrestre s'est heurté à plusieurs grands freins et intérêts nationaux. Le projet de char de combat « *Léopard 3* » était un tabou à Eurosatory. A la rigueur entend-on parler ici ou là d'un projet de char franco-allemand. La question du rapprochement ou de la fusion entre les deux principaux industriels – KMW et Nexter est aussi un sujet très sensible.

Dans ce contexte, le « European Main Battle Tank » ou « EMBT » présenté triomphalement à l'angle du stand KMW-Nexter est emblématique. Avec un *Leclerc* à sa gauche et un *Léopard 2A7* à sa droite – n'y voyons aucun sens protocolaire – l'engin n'est ni plus ni moins qu'un châssis de char allemand sur lequel a été monté une tourelle française. Cela rappelle le premier projet de char franco-allemand de... 1960, dont l'échec a donné naissance au *Léopard 1* et à l'AMX30.

L'EMBT a nécessité des modifications au niveau de l'anneau de tourelle, mais également de l'électronique et de l'informatique à bord. Car ce projet n'est pas qu'un démonstrateur de concept technologique. Il a en effet passé avec succès des tests de mobilité ainsi que des essais de tir.

Guerre froide 2.0

Sur le plan politique ensuite, la Russie est en « sourdine » dans le contexte international actuel et sa présence fortement réduite par rapport aux années passées. De même, le pavillon de la République populaire de Chine était plutôt symbolique et virtuel – présentant surtout des maquettes et des films.

De l'autre côté, la présence américaine a été très forte. Mais cette présence a quelque chose de non conventionnel.

En effet, relativement peu d'entreprises de défense américaines ont fait le déplacement – ce qui s'explique au moins en partie par la forte concentration dans le secteur. Ces entreprises américaines avaient relativement peu d'objets ou de matériels à présenter sur leurs stands. Mais en parlant avec les ingénieurs et les commerciaux, on découvre que d'importantes transformations sont en cours.

Ainsi chez General Dynamics, une petite révolution se prépare, avec le développement de nouvelles munitions de calibre 30 ou 7,62 mm. Les expériences du combat en montagne, en Afghanistan, démontrent les limites des armes de petits calibres (5,45 ou 5,56 mm) et le regain d'intérêt pour les munitions plus lourdes, capables de toucher leur but à plus de 400 mètres. Les Forces spéciales américaines ont ainsi émis un appel d'offres pour une mitrailleuse de calibre moyen, dont les dimensions et le poids doivent être similaires à la M240 actuelle. Mais la nouvelle arme doit avoir une portée supérieure à 1'200 mètres et une précision sensiblement meilleure, notamment pour permettre la neutralisation de tireurs d'élite à grande distance ou afin d'appuyer efficacement une unité au sol depuis un hélicoptère ou un point haut, par exemple.

La nouvelle arme dénommée Lightweight Medium Machine Gun (LWMMG) pèse 10,8 kg. Elle est conçue pour tirer la munition .338 Norma Magnum ou .338 Lapua Magnum. Ces projectiles sont quatre fois plus puissants à 1'000 m que la classique 7,62 mm x 51 OTAN. Il est ainsi possible de tirer avec précision jusqu'à une distance de 1'700 mètres. L'arme fait usage de nombreuses technologies pour la rendre plus légère, tout en minimisant son recul.

Turquie

Nous l'avons plusieurs fois évoqué, l'essor de certains pays émergents appelle quelques remarques. Le pavillon turc, en premier lieu, est indicatif de la politique de diversification et de développement « autonome » de ce pays. Les industriels turcs sont ainsi à même de présenter des armes légères jusqu'aux missiles de croisière, des véhicules protégés pour le maintien de l'ordre jusqu'aux chars de combat, en passant par les navires de guerre et des drones. Derrière cette façade se cache tout de même une double réalité, toute byzantine : d'une part la dépendance vis-à-vis de partenaires européens pour la fourniture de composants ou de savoir-faire et d'autre part le fait de jouer à la fois sur le tableau européen et du Moyen Orient – où le salon le plus important, IDEX, a lieu chaque année impair à Abu Dhabi, aux Emirats arabes unis (EAU).

Domaines de développement

Quelles tendances technologiques pour les prochaines années ? Deux éléments se distinguent nettement : la première est le développement de systèmes commandés à distance. La seconde est le regain d'intérêt pour la défense



La mitrailleuse LWMMG de General Dynamics remet en cause l'emploi des munitions « standard OTAN » et démontre qu'en un demi-siècle, des progrès et un saut qualitatif sont possibles dans le domaine des armes légères.

Photo © Auteur.

contre les attaques nucléaires, radiologiques, biologiques et chimiques (NRBC). On peut comprendre cet renouveau en raison des attaques récentes en Angleterre mais également des plans d'une organisation terroriste en Allemagne. Nous reviendrons sur ce domaine dans un dossier RMS à venir.

L'autre domaine de développement qui peut surprendre après deux décennies de calme relatif, est le regain d'intérêt pour les systèmes d'artillerie de précision et à longue portée. Ce sujet mérite un dossier à part entière et sera également abordé dans un numéro ultérieur.

En conclusion, de nombreux facteurs internationaux, géostratégiques, mais également techniques et liés au renouvellement de nombreuses plateformes ou systèmes d'armes issus de la guerre froide, expliquent le grand nombre de nouveautés et de matériels présentés à Eurosatory.

A+V